

TERGNIER

TERGNIER

Le Secours catholique devient mobile

Le Secours catholique s'est équipé d'un Fraternibus. Un point d'accueil mobile mutualisé sur le département.

Au début du mois de septembre, l'antenne ternoise du Secours catholique s'est dotée d'un Fraternibus. « Il y en a une centaine à travers la France. Et c'est le premier qui est mis en place dans l'Aisne », explique Amandine, bénévole. « Le Fraternibus est un projet national. C'est ensuite aux bénévoles sur le terrain de s'en saisir. Ce qu'on a fait », ajoute Foucauld, coordinateur du Fraternibus.

Le camion a donc été fourni par le Secours catholique national et les équipes locales l'ont aménagé selon leur besoin. L'objectif est que les équipes de l'association puissent se rendre dans les zones rurales où elle n'a pas de locaux.

Nous pouvons maintenant proposer un accueil social itinérant dans les communes des environs, poursuit Foucauld. On a de quoi proposer un café, toujours avec le sourire. Le but est vraiment d'avoir des temps d'échange, on a même des jeux de société pour les personnes qui ont besoin de se distraire, précise Amandine, qui, avec deux autres bénévoles, a



Les bénévoles du Secours catholique ont présenté ce point d'accueil mobile, lors de la fête des associations de Tergnier.

2 septembre à Liesse. Et aussi et surtout de donner des conseils à ceux qui le demandent. » Que ce soit pour des aides sociales ou des personnes perdues dans le méandre de l'administration.

Les prochaines haltes

Si le Fraternibus est basé à Tergnier, il a vocation à servir à toutes les antennes axonaises du Secours catholique. « Nous le mutualisons pour pouvoir couvrir le département », souligne Foucauld. Après avoir fait halte aussi à

Tergnier se rendra à Liez le 14 septembre de 15 heures à 17 heures. Puis, l'antenne de Chauny s'en saisira pour aller à Coucy-le-Château le jeudi 28 septembre de 9 h 30 à 12 heures.

Et les bénévoles insistent : si le Secours est catholique, « on accueille tout le monde, peu importe l'origine, la catégorie sociale, la religion. »

Les pérégrinations du Fraternibus sont à suivre sur le page Facebook du Secours catholique ternois. — George Lucas

Pour contacter le Fraternibus :

"Notre démarche, c'est d'aller dans les communes"

CHÂTEAU-THIERRY Les petits villages comptent pour le Département, à entendre les conseillers Sébastien Eugène et Michèle Fuselier qui listent les participations votées ces derniers mois, notamment en matière de voirie ou projets en tous genres.

LES FAITS

• En matière de voirie, 229 000€ de travaux ont déjà été réalisés, avec l'aide du conseil départemental dans six communes. D'autres, d'un coût total de 190 5000 €, sont programmés pour septembre dans quatre villages. Trois autres communes ont prévu des opérations d'une valeur de 200 000€ restant à programmer.

• Près de 700 000 € de subventions ont été consenties dans le domaine de l'éducation, du sport, du développement local, de l'aménagement paysager et le mobilier urbain, la défense incendie, l'acquisition de matériel et le patrimoine digne d'intérêt et rural non protégé.

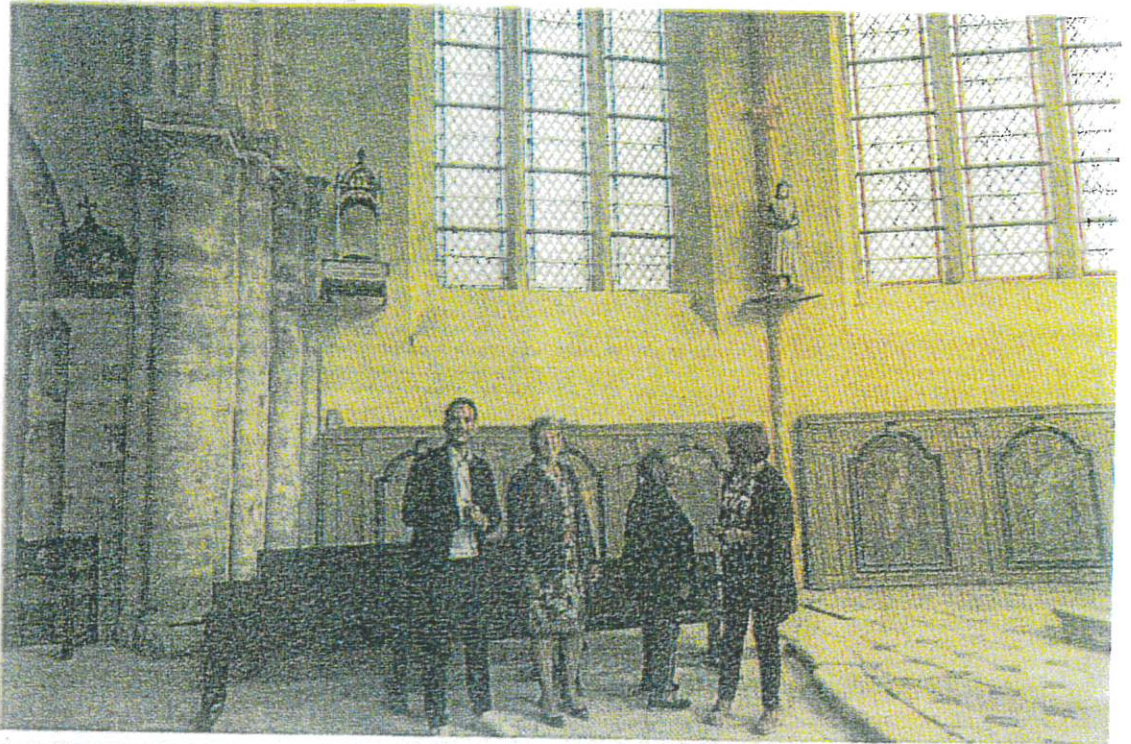
LAURENCE PICANO

A cheter un micro tracteur, ce n'est pas une mince affaire quand on dirige une petite commune comme Villeneuve-sur-Fère mais pourtant bien utile pour réaliser les travaux nécessaires dans ce village relativement étendu. Mais l'engin coûte tout de même plus de 18 000€. Une sacrée somme pour le budget du village. L'aide de quelque 4500€, anecdotique à l'échelle du département, a bien soulagé la municipalité de cette commune située aux confins du canton de Château-Thierry, zone des conseillers départementaux Sébastien Eugène et Michèle Fuselier. Ces deux élus du sud de l'Aisne ont choisi de s'y rendre pour présenter les actions 2023 du Département auprès des communes de leur zone de compétence.

"Dès qu'on a été élus en 2008, on s'est attachés à la rénovation de l'église"

Thérèse Dalle

« Notre démarche, c'est d'aller dans les communes », affirmaient les deux conseillers départementaux canton de Château-Thierry, aux côtés de Thérèse Dalle, maire de la commune depuis ce printemps, et



Sur place, Sébastien Eugène et Michèle Fuselier ont pu constater l'état de l'église de Villeneuve-sur-Fère.

sa première adjointe Simone Conrad. Au même titre que le broyeur de Villeneuve, des aides ont été apportées, via les deux élus à d'autres communes. Un tracteur tondeuse pour Épièdes, un poteau incendie à Gland ou Rocourt-Saint-Martin ou Étampe-sur-Marne ou encore la pose de volets roulants à l'école maternelle de Coigny, voilà un peu un inventaire à la Prévert de l'aide que peut apporter le conseil départemental, dans le domaine de l'éducation, du développement local, de la défense incendie, du sport, de l'aménagement paysager et mobilier urbain... Ce ne sont que des exemples pour un total de pas loin de 700 000€ à travers 19 projets.

Ainsi, dans le volet patrimoine, Villeneuve-sur-Fère a également bénéficié d'une subvention pour la restauration des vitraux et la

création d'une imposte au-dessus de la porte de l'église. « Dès qu'on a été élus en 2008, on s'est attachés à la rénovation de l'église », souligne la maire. « Le Département est un des plus riches en termes de patrimoine », rappelle Michèle Fuselier. D'où l'intérêt d'aider les municipalités à le préserver.

Mais le conseil départemental aide aussi aux travaux de voirie communale pour plus de 203 000 € à travers 10 projets. On peut citer Brasles, Fossoy, l'avenue de Paris à Château-Thierry, Ro-

court-Saint-Martin, Verdilly, Blesmes, Nesles-la-Montagne, Coigny, Bézu-Saint-Germain et Boursesches. Sans compter ses propres travaux sur les routes départementales qui, comme leur nom l'indique, sont de son ressort. Les riverains n'ont pu que remarquer ceux de Fossoy qui ont perturbé, une nuit la circulation.

« Afin de favoriser les arbitrages, les maires du canton de Château-Thierry ont été réunis autour des conseillers départementaux Michèle Fuselier et Sébastien Eugène

le 5 mai dernier. Ce temps d'échange a permis d'ajuster les calendriers de réalisation des travaux et de convenir de la répartition des enveloppes, répartition qui a ensuite été présentée au vote, et validée, au cours de l'assemblée départementale du 26 juin », indique un communiqué de presse envoyé par la collaboratrice du groupe progressiste et solidaire.

Les élus peuvent sans doute spontanément solliciter le soutien financier de cette instance. ■

La chasse aux zones blanches

Une antenne pour la téléphonie mobile est en cours d'installation à Coigny. Une bonne nouvelle pour tous les usagers qui râlent contre les zones blanches. « C'était acté depuis deux ans », lancent les élus départementaux à propos de ce dispositif. Ils font référence au rôle d'intermédiaire joué par le conseil départemental entre les

opérateurs de téléphonie et les communes. Bien entendu, il ne faudra pas s'arrêter là, les automobilistes parcourant la D1 entre Soissons et Château-Thierry, utilisant leur kit main libre, en savent quelque chose ! D'autres relais de téléphonie sont nécessaires dans plusieurs zones du sud de l'Aisne.

L'UNION Jeudi 14/09/2023 597

PATRIMOINE

"Frère" Stéphane est prêt à tout et défie les autorités

BONNESVALYN Par le biais de son périple cet été au Vatican, Stéphane Frère a fortement secoué les instances de l'Église. Pour autant, il n'a toujours pas obtenu les quelque 70 000 euros pour restaurer l'église Saint-Martin.

MICHEL MAHNEVRET

Osez ! On peut reprendre ce terme très apprécié par les papes Jean-Paul II et François, pour commenter l'attitude de Stéphane Frère. Le maire de Bonnesvalyn a accueilli ce mardi dans son village une partie du «gratin» de l'Église catholique. Il y a quelques semaines, ce maire rural a accompli pas moins de 750 kilomètres à vélo, «un détail au vu de l'enjeu», afin de plaider sa cause auprès du Vatican, celle d'un petit maire dépourvu de solutions financières pour rénover son église romane. Au XII^e siècle, celle-ci servit tout de même de modèle à Notre-Dame de Paris et à la cathédrale de Laon !

Place Saint-Pierre, il ne fut certes pas accueilli par François, mais l'Église de France fut vite sensible à son engagement. De la sorte, en guise de symbole fort, le lancement des États généraux du patrimoine religieux a eu lieu à Bonnesvalyn.

Mardi, entouré des «pontes» de l'Église, un peu surpris de l'enchaînement de ces événements, «une forme de miracle !», Stéphane Frère est revenu en détail sur sa démarche. Il a salué la générosité des donateurs, «je ne parle pas un mot d'italien, mais je me souviens particulièrement de cette italienne qui m'a donné de l'argent.» L'équation financière tout d'abord... La rénovation envisagée représente

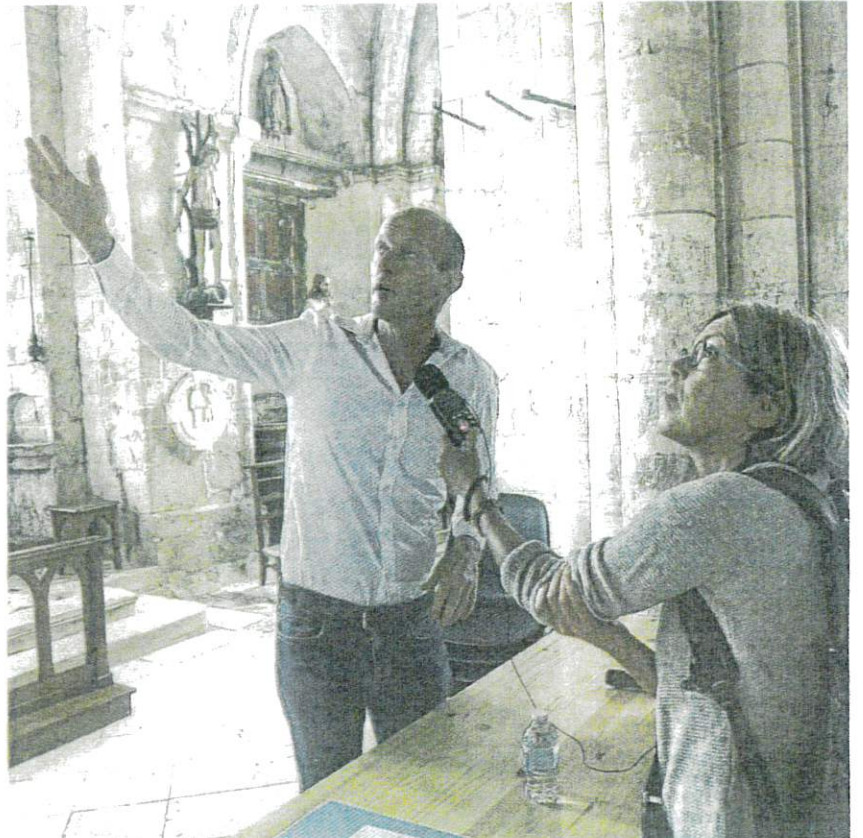
un coût de 700 000 € (au bas mot, voir ci-dessous), et comme cette église Saint-Martin est classée monument historique depuis 1920, les subventions permettent de couvrir 90 % de cette somme. Les dons ont donc afflué à la suite du périple à vélo, quelque 8 000 €, mais il reste tout de même 70 000 € à la charge de la municipalité (soit un tiers des budgets de fonctionnement et d'investissement).

Après 20 ans de fermeture, l'église fut donc nettoyée et rouverte

Ce mardi, malgré cette effervescence, le premier magistrat n'avait apparemment aucune piste sérieuse pour obtenir une telle somme. Paradoxalement, le classement de l'église limite sa marge de manœuvre, car les fondations, très présentes dans la sauvegarde du patrimoine, n'interviennent le plus souvent que quand les églises ne sont pas classées, puisque telle est très généralement la volonté de leurs donateurs. Il reste encore la piste de la souscription, tout en surfant sur l'impact médiatique actuel.

SURPRENANTS BOUQUETS PROVINCIAUX

Quel est donc le ressort de cette motivation de la part d'un maire rural ? Cette question a particulièrement ta-



Amoureux des vieilles pierres, Stéphane Frère a présenté ce mardi l'église aux journalistes.

raudé ce mardi les journalistes venus de la capitale. L'un d'eux a même posé la question directement : «avez-vous fait tout cela guidé par votre foi ? » Sans rentrer dans l'intime, Stéphane Frère souligne qu'il a plutôt la foi dans les vieilles pierres, sacrées ou pas, mais constituant d'abord l'âme de nos villages. Et que les maires ont le devoir de préserver des affaires du temps.

PLUS D'UN MILLION DE TRAVAUX ?

Selon Stéphane Frère, sur les 700 000 euros, il y aurait quelque 400 000 euros pour le clocher, la tourelle et l'abside. Avec notamment un travail important de taille de pierre. Quant au portail, les travaux représentent environ 300 000 euros. Toujours d'après lui cependant, rien que par rapport à la réfection de la sacristie, on peut facilement multiplier par deux ce chiffre de 700 000 euros.

Il se rappelle les premiers jours du mandat, en 2020, où lui et son équipe ont vite mesuré l'engouement des habitants pour conserver ce patrimoine. Après 20 ans de fermeture, l'église fut donc nettoyée et rouverte. Un ou deux baptêmes y ont été célébrés il y a quelques mois. Mais cela ne suffit pas à redonner véritablement vie.

Quelles sont donc les pistes pour re-

naître ? Elles sont nombreuses : les surprenants bouquets provinciaux stockés en son sein pourraient permettre par exemple d'en faire un musée de l'archerie patronné par Saint-Sébastien ; un festival de musique classique est envisagé ; l'organisation de repas solidaires est aussi avancée. Et pourquoi pas des fresques murales évoquant Saint-Martin et Saint-Sébastien.

Avec son équipe, Stéphane Frère a donc osé rouvrir cette église, «les maires ont peur, nous sommes tous face à une responsabilité pénale», constate-t-il.

Décidément, «Frère» Stéphane, comme il le dit avec humour, est très imaginatif, et il est souvent là où on ne l'attend pas. ■

PROIX

Les pèlerins de la Salette ont rendez-vous dimanche

Depuis Guise, les pèlerins rejoindront l'église Notre-Dame de la Salette.

Le pèlerinage vers Notre-Dame de la Salette à Proix aura lieu ce dimanche à 11 heures en face de l'église au pied du presbytère de Guise. Moment fort pour les croyants, il réunit chaque année de nombreux jeunes et adultes, heureux de se retrouver pour faire route ensemble vers Notre-Dame de la Salette, qui culmine au-dessus de Proix.

Le départ du pèlerinage se fera du presbytère de Guise d'où les

participants partiront en chansons et prières pour un trajet de plusieurs kilomètres. À Proix, ils prendront le temps de manger avant de prendre part à la procession solennelle qui part de l'église Saint-Leu de Proix pour finir à Notre-Dame de la Salette.

Sur le site devant la chapelle, une messe animée par la chorale de la paroisse sera célébrée à 15 heures par le vicaire général Thierry Gard, assisté par six prêtres.



La procession réunit tous les ans de nombreux chrétiens.

L'AISNE NOUVELLE

Jeudi 14/09/2023.

537

RIBEMONT

L'orgue se refait une beauté

Les monuments historiques, la commune ne les oublie pas. Elle aime d'ailleurs les ouvrir au public pour les Journées européennes du patrimoine qui auront lieu ce week-end. Comme la chapelle Saint-Germain qui se trouve sur la place du même nom. Le lieu a subi quelques ajustements avant son ouverture. C'est notamment le cas pour la clôture du chœur en bois datant du XVI^e siècle.

La ville a fait appel à François Hallot, un ébéniste d'art pour réaliser le travail. Il s'est dernièrement rendu sur site pour faire les ajustements nécessaires.

Pour rappel, la chapelle Saint-Germain sera ouverte au public samedi (de 14 h 30 à 18 heures) et dimanche (de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures).



François Hallot est intervenu il y a quelques jours au chevet de l'orgue dans la chapelle Saint-Germain.

la bo

DÉCO

TOUS NOS HOR
ET LIVRES SU



Retrouvez-nous sur :

AISNE NOUVELLE.FR/BO

THIÉRACHE

L'église de Plomion entre à l'Élysée

Quel point commun peut-il y avoir entre l'église fortifiée de Plomion dans l'Aisne, l'abbaye de Lérins au large de Cannes, le château de Quintin en Bretagne, l'abbaye de Sénanque dans le Vaucluse ou encore la Maison forestière du Spitzberg en Moselle ? Tous ces sites ont été restaurés grâce au soutien du Loto du patrimoine. Avec à peine 500 habitants, Plomion et son église disposent maintenant d'une certaine renommée.

C'est pour cela que l'église Notre-Dame fait son entrée à l'Élysée ce week-end des 16 et 17 septembre. Une exposition de photos retrace l'histoire de 24 projets ayant bénéficié du Loto du patrimoine. Une opération de financement mise en place par Emmanuel Macron il y a six ans et dont l'objectif est de soutenir des projets d'envergure patrimoniale.

UN CHANTIER COLOSSAL D'UN COÛT DE 1,5 MILLION D'EUROS HORS TAXES

Le chantier de l'église thiérachienne, qui a été fermée de 2019 à 2022, a été colossal. 150 000 briques ont été refaites, les bancs du XVII^e siècle ont été restaurés tout comme l'autel du Sacré-Cœur. Les plâtres ont été repeints tout comme certains motifs architectu-



Une exposition de photos retrace l'histoire de 24 projets ayant bénéficié du Loto du patrimoine, dont l'église fortifiée de Plomion (ici son donjon), dans le nord de l'Aisne. Archives

raux qui ont été recouverts de feuilles d'or. Le coût total des travaux s'est élevé à 1,5 million d'euros hors taxes, dont 1,3 million pour le gros œuvre et 200 000 euros pour les rénovations de mobilier. Autant dire que les habitants sont fiers de cet imposant bâtiment, notamment le maire René Blary. Une fierté qu'ils vont pouvoir partager

avec les visiteurs de l'Élysée, car l'exposition regroupera aussi les témoignages de celles et ceux qui ont œuvré pour sauver ces monuments.

Emmanuel Macron qui est l'initiateur de cette manifestation, tombera peut-être sous le charme de cette belle dame de Thiérache, qui fêtera ses 1 000 ans en 2031. ■

PATRIMOINE

L'église sera bientôt en 3D

MONTLEVEON Une architecte a été engagée pour réaliser une étude complète de l'église Saint-Martin. Dans ce cadre, un scan 3D de la bâtisse va être réalisé.

L'église Saint-Martin de Montlevon a été au centre de bien des attentions, à l'occasion de la venue de Camille Bretas, architecte du patrimoine de l'agence Pallas-Athena, et de Charles Delacher, conducteur d'opérations pour l'Adica Ingénierie 02. « Au départ, notre but était de refaire le beffroi, afin de sécuriser la population, car des ardoises tombent parfois avec le mauvais temps. Nous nous sommes alors aperçus que nous étions obligés de réaliser une étude complète de l'église. Comme c'est un grand projet, nous avons décidé de bien faire les choses, en nous entourant de l'Agence départementale de l'ingénierie pour les collectivités de l'Aisne (Adica) et d'une architecte spécialisée », précise Nelly Guédrat, maire de la commune.

Je joue un peu le rôle d'un médecin de campagne du patrimoine
Camille Bretas

« Le diagnostic est le point de départ de toutes démarches. Il pèse en effet beaucoup dans la balance, car il y a énormément de demandes de subventions. Il faut montrer que vous arrivez à concilier divers usages de l'église et que ce n'est pas juste un bâtiment inutilisé. Il faut aussi montrer ce que vous avez déjà fait et ce qu'il



Élus et professionnels œuvrent au bien-être de l'église.

reste encore à faire », explique l'architecte Camille Bretas au maire et à ses adjoints.

L'architecte a bien sûr détaillé les prochaines étapes de ce projet : « Je joue un peu le rôle d'un médecin de campagne du patrimoine, qui va réaliser un bilan complet, pour trouver les éléments les plus importants et urgents à restaurer. Pour ce diagnostic, on va réaliser un scan 3D très précis de l'édifice. Je vais aussi faire des

recherches, notamment dans les archives. Tout ce que nous allons trouver comme informations va être mis dans un dossier. On arrête évidemment l'étude à un moment donné, même si de nouveaux documents peuvent parfois être découverts ultérieurement. L'objectif est d'avoir le dossier le plus exhaustif possible. » Deux employés du cabinet d'architecture Caroline Thibault vont procéder à des relevés numériques en photogrammétrie et en lasergrammétrie. Si ce diagnostic devrait être prêt avant Noël, élus et professionnels ont décidé de se revoir fin octobre, pour dresser un premier bilan. « On fait d'ailleurs appel aux mécènes qui voudraient nous aider à restaurer notre belle église, qui est classée aux monuments historiques. Elle date du XI^e siècle et est la plus ancienne et une des plus grandes de Picardie », souligne Nelly Guédrat. ■

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DU PATRIMOINE.

La lasergrammétrie, avec le système laser Lidar, permet de créer un rendu 3D extrêmement précis de l'intérieur de l'église, vitraux, statuaire et fissures inclus, grâce à 300 000 points par seconde avec une précision de 3 mm sur l'ensemble. Ce premier relevé, qui va nécessiter environ deux jours de travail, va être suivi par un relevé en photogrammétrie de l'extérieur du bâtiment, grâce à un drone. Celui-ci va ainsi prendre environ 5 000 photos, avec 85 % de recouvrement, ce qui va permettre de fournir un modèle 3D avec une texture photographique.